



Année 2013-14

Avec Ephésiens 2.1-10 comme texte
d'étude

Comment préparer et animer une discussion autour de la Bible

Séance I

Introduction

Première étape : l'étude personnelle du texte biblique avec
la méthode OIA

Séance II

Deuxième étape : préparation du plan d'animation

Troisième étape : l'animation d'une discussion autour de la
Bible

Annexes

Annexe 1 : Méthodes variées pour observer un texte

Annexe 2 : La dynamique du groupe

Annexe 3 : L'évaluation d'une discussion autour de la Bible

Annexe 4 : Les principes doctrinaux GBU



**L'Association des Groupes
Bibliques Universitaires de France**

est une association régie par la loi 1901
dont le siège est

21 rue Serpente 75006 Paris,
Tél 09 50 73 19 43,

www.gbu.fr, secretariat@gbu.fr

Introduction

1. Les deux objectifs de l'association GBU

- *Faire connaître la Bible dans le monde universitaire et par elle l'évangile de Jésus Christ.*
- *Permettre aux étudiants de découvrir Dieu, de grandir dans leur foi et de se mettre au service des autres et de l'Église.*

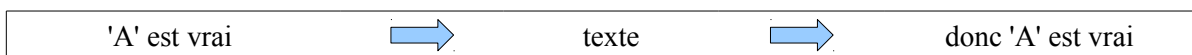
La méthode OIA nous permet de bien lire la Bible en vue de notre propre édification (2 Tim 3.16-17) et en vue de l'évangélisation (2 Tim 3.14-15)

2. La méthode OIA découle de nos convictions concernant la Bible

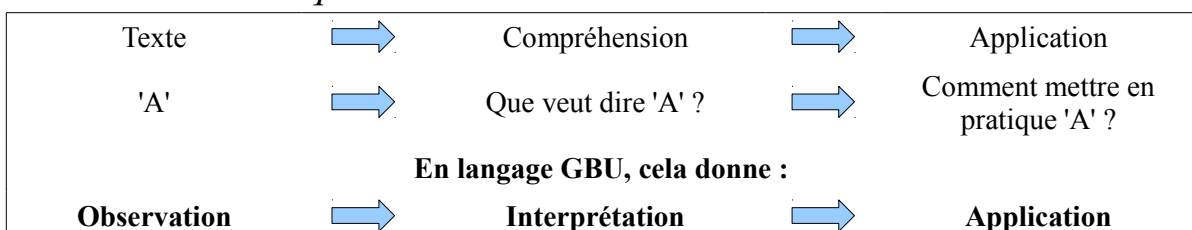
Lors d'une discussion sur la Bible c'est Dieu lui-même qui nous adresse la parole. La Bible affirme qu'elle est puissante, transformatrice, intelligible, pertinente, et qu'elle fait autorité (Héb 4.12). Lors d'une discussion autour d'un texte biblique, nous sommes là pour entendre ce que Dieu cherche à nous dire. La méthode OIA met en valeur le texte biblique et veut rester toujours proche de ce qu'il nous dit; elle représente la suite logique de nos convictions concernant la nature de la Bible elle-même. Mais le processus mis en œuvre pour comprendre la Parole de Dieu n'est pas passif : la discussion selon la méthode OIA implique du travail, un engagement de notre part pour réfléchir sur cette Parole. La Bible est intelligible et nous appelle à activer notre intelligence (Ps 32.9; Ps 19.8-9, Ps 119.15-16). La Bible est cohérente, trouvant son aboutissement en Jésus Christ (Luc 24.25-27, 2 Cor 1.20). Dieu est l'auteur de la Bible, mais en même temps ce sont les hommes qui ont rédigé les textes (2 Pierre 1.20-21), ce qui nous pousse à prendre en compte le langage humain et à nous intéresser également à la particularité de chaque livre de la Bible.

En résumé, le caractère de la Bible sous-tend notre approche.

A. L'approche des idées préconçues :



B. L'approche de l'humilité : on ne vient pas avec des a priori, on cherche à voir ce qui est dans le texte



3. L'humilité et la prière

Une approche humble sous-entend une dépendance de Dieu qui s'exprime dans la prière. Notre intelligence est touchée par le péché et il ne faut pas s'imaginer que, par la seule application de la raison ou de bons principes de lecture, nous comprenions en profondeur le message biblique. Demander de l'aide à Dieu, avant, pendant et après, contribue à une attitude d'humilité. Mais cela ne veut pas dire que nous devrions, après avoir prié, mettre de côté notre intelligence en attendant une révélation de la part de Dieu. Comme l'Esprit Saint s'est servi de l'intelligence des auteurs dans la rédaction des Écritures, il se sert de la nôtre dans la compréhension de celles-ci.

4. A quoi correspond une réunion GBU autour d'un texte biblique ?

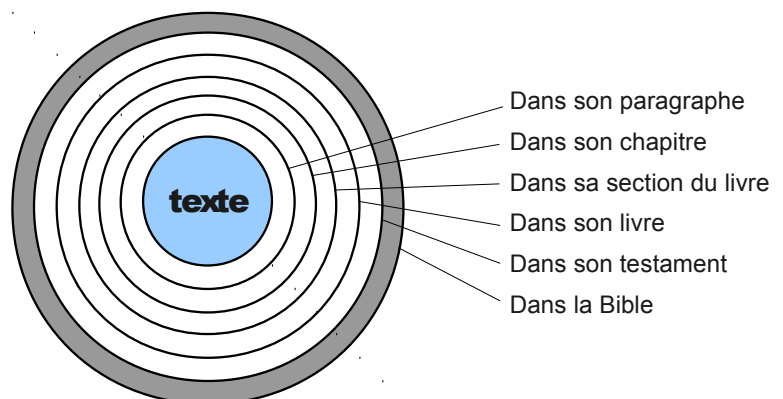
- ♦ Une discussion en groupe (et non pas un discours)
- ♦ Chacun est invité à une participation active
- ♦ Une réflexion guidée par un plan
- ♦ Un animateur qui a préparé la discussion, qui régule le groupe, et qui évite qu'il ne s'égaré ou ne s'enlise
- ♦ Une appropriation personnelle
- ♦ Une discussion adaptée à la présence de personnes de tout horizon, y compris celles avec aucune connaissance biblique particulière
- ♦ En général, une série plutôt qu'un thème

Première étape : l'étude *personnelle* du texte biblique avec la méthode OIA

1. Observation

Observer le contexte du texte

- ♦ Situer le texte dans le déroulement de l'histoire du salut. Que vivait le peuple de Dieu au moment de la rédaction de ce texte ?
- ♦ Lecture du livre entier
 - identifier le thème principal du livre
 - penser au découpage du livre en parties cohérentes qui deviennent les découpages des textes



pour les réunions du groupe.¹

- ♦ qui est l'auteur ? qui sont les destinataires d'origine ?

Cas d'étude – Observer le *contexte* d'Ephésiens 2.1-10

Observer le texte lui-même

Lecture du passage à plusieurs reprises

- ♦ Qui ? (les personnages principaux)
- ♦ Où ? Quand ? (l'arrière-plan géographique et historique)
- ♦ Quel est le genre du texte (ce qui touchera la façon dont on observe le texte) : est-ce un récit, une poésie, une approche apocalyptique, une prophétie, une épître, une parabole ... ?
- ♦ Pour un récit, y a-t-il une intrigue (et même des intrigues secondaires), des points sur lesquels l'intrigue s'articule (du suspense, de la surprise, une crise ...), du développement du caractère des personnages ... ?
- ♦ Identifier les figures de style : les mots et les idées répétés ; les oppositions ; les verbes (temps, sujet / objet) ; les images, les comparaisons ...
- ♦ Est-ce qu'il y a des mots que vous ne comprenez pas ?
- ♦ Faire un découpage du texte (sections, sous-sections) en vous demandant comment l'auteur structure sa pensée (mots de liaison, répétitions, chiasmes-sandwiches, appositions).
- ♦ Quelles sont les citations de / les allusions à l'Ancien Testament ? (Pour les citations, quel est le sens dans le contexte d'origine ?)
- ♦ Qu'est-ce qui précède le texte ? Qu'est-ce qui le suit ?

Questions à résoudre

- ♦ Noter tout simplement les questions que vous vous posez.

¹ Une introduction au livre dans sa Bible ou dans un dictionnaire biblique pourrait remplacer cette étape si le livre est long ou si vous êtes pressé.

Ephésiens 2.1-10

(LSG)

- 1 Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés,
- 2 dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.
- 3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...
- 4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés,
- 5 nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés);
- 6 il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ,
- 7 afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ.
- 8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.
- 9 Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.
- 10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Cas d'étude – Observer le texte lui-même :

Questions à résoudre :

2. Interprétation (Compréhension)

L'interprétation cherche le sens du texte. De manière générale, on commence par l'interprétation des détails du texte (souvent à partir des questions que l'on se pose sur le texte) avant de passer à l'interprétation de l'ensemble.

On distingue en général deux niveaux de sens à rechercher : i) le sens du passage pour les destinataires d'origine (le sens premier) ; ii) ensuite le sens pour nous qui vivons après la venue de Jésus. Les questions suivantes peuvent être utiles :

- chercher à comprendre le sens des détails tout d'abord (le sens des mots, des versets difficiles ... y compris vos propres questions sur le texte).
- chercher à identifier l'argumentaire de l'auteur. (On s'intéresse à la problématique du texte et à l'enchaînement des idées par des mots de liaison, par l'articulation de l'intrigue, etc).
- Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ces versets ? Qu'est-ce que cela changerait s'ils manquaient ? (Une évaluation du texte dans son contexte est nécessaire pour répondre à cette question clé.)
- Quel est le sens pour nous qui vivons après la mort et la résurrection de Jésus-Christ (sa place dans le déroulement de l'histoire du salut : création, chute, rédemption*) ? *La base doctrinale en donne un résumé.
- Est-ce que mon interprétation du texte est compatible avec les grandes confessions de foi chrétiennes, et en particulier avec les principes doctrinaux GBU?

Enfin, chercher à écrire le message central du texte dans une phrase claire et simple ! (Pour vérifier que vous n'avez pas inventé ce résumé, posez-vous la question : quels sont les éléments du texte qui m'ont conduit à cette conclusion ?)

Cas d'étude – Interprétation (Ephésiens 2.1-10)

L'interprétation des détails

L'argumentaire de l'auteur

Le sens pour les premiers destinataires :

Le sens dans le déroulement de l'histoire du salut :

Le message central du texte dans une phrase claire et simple :

3. Application

Ce qui est conforme à la vérité qui est en Jésus consiste ... « à être renouvelés dans l'esprit de *votre intelligence*, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans *une justice et une sainteté* que produit *la vérité* » (Éphésiens 4.23-24).

Qu'est-ce que ce texte m'apprend sur Dieu (Père, Fils et Esprit), sur moi, sur l'existence ?

Par rapport au message central et aux raisons qui vous y ont conduit, faites un brainstorming sur les horizons suivants :

- ♦ les *croyances et comportements* qui ne sont pas conformes à cet enseignement biblique (et donc là où on a des progrès à faire) ;
- ♦ tout en gardant en tête ces plans différents : *moi-même, les membres du groupe* y compris leur arrière-plan religieux ; *la société* (dans laquelle vivent ceux qui viennent au groupe).

Cette question peut être utile pour l'application : Y a-t-il des situations de notre époque proches de celle qui a suscité la rédaction du texte / du livre ?

Retenez une ou deux applications (les plus pertinentes pour le groupe) sachant que l'application peut toucher un ou plusieurs domaines. Pensez à garder une application pour les chrétiens du groupe et une pour les non-chrétiens.

Cas d'étude – Application (Ephésiens 2.1-10)

Message central :

Qu'est-ce que ce texte m'apprend sur Dieu (Père, Fils et Esprit), sur moi, sur l'existence ?

Y a-t-il des situations actuelles comparables à celle qui a suscité la rédaction de ce texte?

	Croyances	Comportement
Moi-même		
Les membres du groupe (y compris leur arrière-plan religieux et celui des personnes susceptibles de venir au groupe)		
La société dans laquelle nous vivons		

Les applications les plus pertinentes pour votre groupe :

En résumé :

Quelles sont les conséquences des approches suivantes :

- ♦ oIA ?
- ♦ oiA
- ♦ Oia ?
- ♦ OIa ?

Deuxième étape : préparation d'un plan d'animation

1. Dans une discussion biblique « GBU », tout passe par une participation active, par des questions, des échanges et des activités qui permettent aux participants de s'approprier le texte.

- ♦ une raison théologique : l'inspiration des Écritures. Nous voulons découvrir ce que le texte veut nous apprendre, plutôt que de coller nos propres idées sur celui-ci. Une participation active lancée par des activités d'observation et des questions mettent en valeur le passage.
- ♦ une raison pédagogique : les gens retiennent mieux ce qu'ils découvrent par eux-même

Le principe clé : il ne faut pas dire aux gens ce qu'ils peuvent découvrir par eux-mêmes

2. Le plan d'animation

Il faut donc établir un plan d'animation en tenant compte du but recherché : amener les participants à comprendre le message central du texte que vous venez de comprendre dans votre étude personnelle du texte.

3. Méthodes variées pour observer un passage

La méthode traditionnelle pour faire observer un passage est de poser des questions ! Mais c'est souvent ressenti comme ennuyeux, trop simple ou trop répétitif. En plus, ces questions n'interpellent que les personnes auditives au détriment des visuelles et des kinesthésiques qui ont besoin de ressentir les choses. Il faut donc utiliser les questions le moins possible ... et diversifier ses méthodes d'observation.

Voici quelques méthodes que vous pouvez employer. Elles sont décrites en détail dans l'Annexe 1.

textes narratifs

- ◆ décortiquer les réactions des personnages
- ◆ se mettre dans la peau des personnages
- ◆ cartographier l'action
- ◆ reconstituer de mémoire

textes narratifs particulièrement longs

- ◆ résumer les idées-clé des différents segments
- ◆ schématiser une évolution

textes doctrinaux (par ex. Épîtres)

- ◆ traduire chaque verset en un langage plus compréhensible
- ◆ annoter une photocopie du passage
- ◆ lister des éléments
- ◆ classer les idées
- ◆ hiérarchiser la syntaxe d'une phrase
- ◆ diagramme pour visualiser l'argumentation

autres méthodes d'observations pour différents textes

- ◆ poser des questions
- ◆ comparer avec d'autres textes
- ◆ faire un procès sur le message central
- ◆ actualiser l'histoire
- ◆ mettre en évidence les contrastes
- ◆ dessiner des scènes
- ◆ dresser un tableau
- ◆ interviewer l'auteur sur son message
- ◆ donner des titres

4. Les caractéristiques d'une bonne question

- ◆ simple, courte
- ◆ compréhensible – sans langage technique
- ◆ ouverte
- ◆ aide à faire progresser la discussion dans le bon sens

5. Les différents types de question

- ◆ Questions d'*observation*
- ◆ Questions d'*interprétation* (pour faire réfléchir les gens sur le sens)

du texte)

- ◆ Questions d'*application*

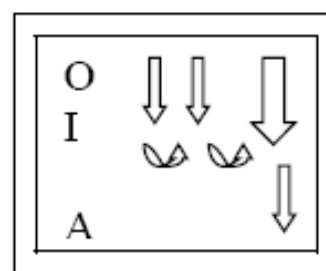
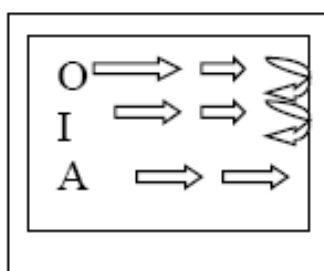
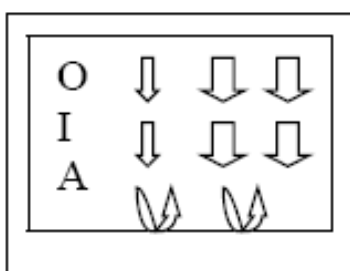
A celles-ci on peut rajouter

- ◆ Une question 'résumé' (pour reprendre brièvement les idées dominantes, et amener les gens vers le message central)
- ◆ Des questions qui mettent en parallèle la situation du texte et des situations actuelles. Celles-ci aident les gens à voir l'actualité du texte pour les mettre sur la piste des applications éventuelles.
- ◆ Des questions de mise en situation pour aider les participants à s'impliquer dans leur réponse : « Quelle aurait été votre réaction à ... ? »
- ◆ Des questions d'évaluation, qui permettent aux participants de se remettre en cause dans leur pensée – une forme de question d'application.
- ◆ Une question de démarrage (Facultatif. Pour susciter l'intérêt des gens. Alors qu'elle est posée en premier, on la prépare normalement en dernier, une fois que la ligne de conduite de l'étude a été bien élaborée.)

En règle générale, on commence avec des questions d'observation avant de poursuivre avec des questions d'interprétation et d'application.

6. Sans bouleverser l'ordre O-I-A, il y a beaucoup de flexibilité par rapport à l'organisation du plan d'animation.

Par exemple :



Cas d'étude – Préparation d'un plan d'animation (Ephésiens 2.1-10)

Le message central :

Les applications principales :

Activité (ou questions) d'observation

Questions d'interprétation

Questions d'application (y compris des questions d'évaluation)

Une question 'résumé' :

Troisième étape : animation d'une discussion autour de la Bible

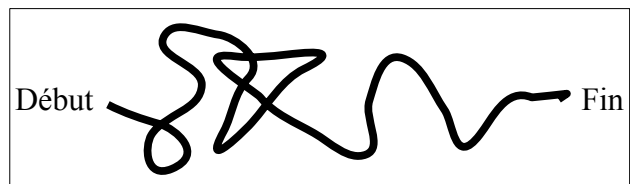
Le dilemme auquel l'animateur doit faire face

- l'animateur a un but : il veut que les membres du groupe saisissent le message central du texte à l'aide de son plan d'animation
- Or, faire trop ressentir son plan réduit la spontanéité et l'ouverture dans la discussion

Comment donc stimuler un débat bien animé, et en même temps conduire le groupe vers une bonne compréhension du texte ? Voici le dilemme !

Pour surmonter ce dilemme, l'animateur a besoin de

a) *savoir surtout quel est le but de l'étude qui découle de son étude personnelle du texte. S'il a le but clairement en tête, il n'aura pas trop peur quand on s'écarte de la discussion, car il saura l'y ramener.*



b) *planifier en détail mais rester flexible*

Cette planification est bien sûr le résultat de l'étape 2 – la préparation du plan d'animation. Si l'animateur connaît bien son plan, lorsque quelqu'un aborde une question plus tôt que prévue dans son plan, l'animateur saura réorganiser l'étude sur le coup et bénéficiera de l'intérêt et de l'engagement de l'interlocuteur.

c) *Lorsque le débat piétine ou avance dans le mauvais sens, le relancer par des questions*

- *Laisser parler la personne* : Est-ce que tu peux reformuler / expliquer ce que tu viens de dire?
- *Laisser parler les autres* : Donc tu dis que xxx, c'est bien ça? Est-ce que les autres sont d'accord?
- *Laisser parler le texte* : Où est-ce que tu vois ça dans le texte?

Si l'animateur pense que l'on s'éloigne trop du texte, il a une arme secrète (mais dont il ne faut pas abuser) : « revenons au texte ».

d) *valoriser chaque contribution (mais pas de façon identique)*

- face à une mauvaise réponse : reformuler la réponse qu'on vient de donner et puis demander l'avis des autres.
- face à une bonne réponse : si c'est un point clé, ne donnez pas tout de suite raison à cette réponse pour que les autres découvrent l'idée également

Annexe 1 : Méthodes variées pour observer un texte

Textes narratifs (p.ex. Évangiles, livres historiques de l'Ancien Testament)

Décortiquer les réactions des personnages

Textes narratifs avec plusieurs personnes/groupes opposés

Ex. Mc 5,1-20 (guérison de l'homme sous l'emprise d'une légion de démons) : Dresser un tableau à trois colonnes: « personnes » « actions/réactions » « raisons/motivations ». Cela aide à comprendre les interactions et relations.

Se mettre dans la peau des personnages

Textes narratifs avec plusieurs personnes/groupes opposés

Ex. Dan 2 (le rêve de la statue brisée) : On distribue les personnages aux participants (on peut être plusieurs pour un personnage important), puis chacun a 10 minutes pour réfléchir à son personnage, son histoire, sa vision du monde et de Dieu, etc. Puis un narrateur lit le texte lentement à haute voix, et chacun imagine comment son personnage vit cette scène. Mise en commun après.

Cartographier l'action

Textes narratifs où l'histoire évolue pendant un voyage ou change d'endroit.

Ex. Pour chaque passage Mc 8.27-9.1, Mc 9.2-32, Mc 9.33-50, Mc

10.1-45, Mc 10.46-11.1 (voyage final à Jérusalem), chacun (ou à deux) prend un passage et voit où sont les disciples, ce que Jésus enseignait, et ce que les disciples ont appris. Marquer sur une grande feuille les endroits mentionnés et les découvertes des groupes.

Reconstituer de mémoire

Textes narratifs très très connus

Ex. La multiplication des pains. Sans lire le texte, on reconstitue l'histoire ensemble, puis on vérifie dans la Bible ce qu'on a oublié ou modifié. Ceci permettra après de discuter sur ce que ces oublis révèlent et nous apprennent.

Textes narratifs particulièrement longs

Résumer les idées-clé des différents segments d'un passage long

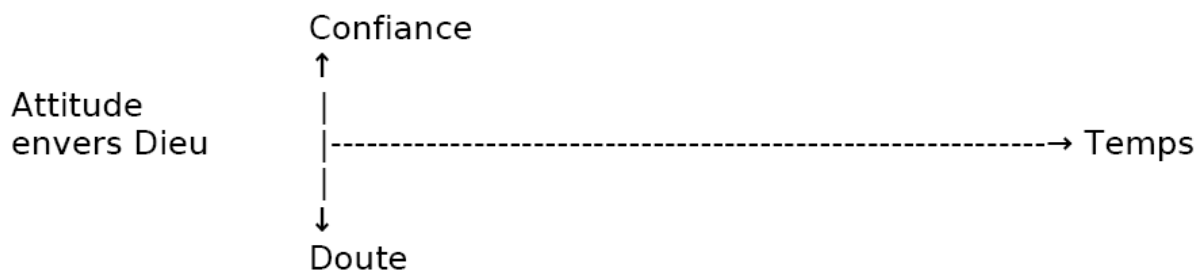
Textes longs (surtout narratifs), avec parties distinctes

Ex.: On arrive à Marc 8.29, au milieu d'une série en Marc : Diviser les gens en groupes de 2-3 et leur répartir les 8 premiers chapitres de Marc pour que chaque groupe résume son chapitre. Ils peuvent avoir une mission plus précise qui les aide à se concentrer sur le message central, par exemple identifier les raisons pour lesquelles Pierre conclut que Jésus est le Christ.

Schématiser une évolution

Textes narratifs longs, surtout de l'AT, où nous avons besoin d'un survol.

Ex. Ex 15-17 Représenter graphiquement l'attitude d'Israël envers Dieu chronologiquement.



Textes doctrinaux (p.ex. Épîtres)

Traduire chaque verset en un langage plus compréhensible

Textes bien connus mais pas forcément bien compris

Ex. Col 1.15-23. Chacun essaie de paraphraser une phrase, puis le groupe peut rajouter des suggestions. Il faut s'en tenir aux idées contenues dans le texte, et les idées théologiques importantes doivent rester.

Annoter une photocopie du passage

Textes où un détail est répété ou expliqué d'une manière ou d'une autre.

Ex. Eph 2,1-10. Distribuer des photocopies du passage (et des crayons de couleur), sur lequel les membres du groupe pourront entourer ou souligner les mots répétés, ou tous les mots liés à un thème particulier. Cela doit amener les membres du groupe à s'interroger sur certains éléments.

Lister des éléments

Tous types de textes

Ex. Col 3.1-17 faire une liste des choses que les Colossiens ne devraient pas faire vv5-11, puis écrire une définition (sans langage technique) de chaque chose. Puis faire de même pour tout ce que les Colossiens devraient faire.

Classifier les idées

Textes où il y a des classifications distinctes que nous pouvons explorer.

Ex. Col 3.1-17 . Répartir les éléments (sur une feuille) en deux catégories: a) les choses dont nous devons nous débarrasser. b) les choses dont nous devrions nous revêtir.

Hiérarchiser la syntaxe d'une phrase

Textes avec des arguments et phrases complexes.

Conserver la formulation des phrases, mais l'écrire de façon hiérarchique: les éléments « charpente » à gauche, les parenthèses ou développements plus à droite.

Ex Rom 1.1-4 :

Paul,
serviteur de Jésus-Christ
appelé à être apôtre
choisi pour proclamer la bonne nouvelle
 (la bonne nouvelle) que Dieu a promis
 il y a bien longtemps
 par ses prophètes
 dans les saintes Ecritures.
 (la bonne nouvelle qui) parle de son Fils
 Jésus-Christ
 notre Seigneur
 descend de David
 dans son humanité
 a été déclaré Fils de Dieu
 avec puissance
 lorsque le Saint Esprit l'a ressuscité des morts.

Diagramme pour visualiser l'argumentation

Textes avec des arguments complexes, surtout ceux avec des parenthèses apparentes.

Prendre une grande feuille et dresser le diagramme pour visualiser le lien logique entre les différentes idées: L'argumentation progresse dans le sens vertical, et les parenthèses ou explications sont annotées dans le sens horizontal. Attention: Nous n'analysons pas la structure du texte, mais le lien entre les idées.

Ex. Eph 4.11-13 :

Il a fait don
et
 ↓
pour que ceux qui appartiennent à Dieu
soient rendus aptes à accomplir leur service
 ↓
Ainsi nous parviendrons tous ensemble à
l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de
Dieu, à l'état d'adultes, à un stade où se manifeste
toute la plénitude qui nous vient du Christ.

→ de certains comme prophètes, d'autres évangélistes,
d'autres comme pasteurs et enseignants

→ en vue de la construction du corps du Christ

Autres méthodes d'observation pour différents textes

Comparer avec d'autres textes

Textes par le même auteur, ou textes sur le même thème, pour voir des différences et des ressemblances

Ex. comparer les prières de Paul, ou les introductions à ses lettres, ou différents passages parlant d'un même thème ou d'une même scène.

Faire une **procès** sur le message central

Textes avec une interprétation controversée.

Ex. L'histoire de Zachée. L'animateur doit faire une proposition par rapport au message central du texte. Une partie des participants représente les avocats qui défendront la proposition du message central dans le texte. Un 2^e groupe, les procureurs, cherchent à contredire cette proposition. Le 3^e groupe, le juge, ne demande qu'à être convaincu et vérifie l'objectivité des arguments que les uns et les autres tirent du texte. On peut noter sur un tableau les grandes conclusions auxquelles on arrive au fur et à mesure.

Actualiser l'histoire

Textes divers

Ex. Parole de Mt 18. En groupes de 2-3, imaginer une version actualisée de ce passage, puis chaque groupe présente sa version « contemporaine » au groupe. On discute pour savoir si les idées essentielles sont présentes.

Mettre en évidence les **contrastes**

Textes avec des personnages/éléments opposés

Ex. Dan 5 (l'inscription sur le mur): contraster Daniel et les astrologues, Balthazar et Nabuchodonosor, Dieu et les faux dieux, etc...

Dessiner des scènes

Textes apocalyptiques ou descriptions techniques (par exemple construction de l'Arche)

Ex. Dan 7, dessiner la vision, puis demander au groupe de décrire sa réaction face aux bêtes, à Dieu, au royaume de Dieu; et la réaction de Daniel. L'idée n'est pas de dessiner une oeuvre d'art; juste de visualiser simplement.

Dresser un **tableau**

Textes où plusieurs choses sont à comparer

Ex. Mt 13.1-9, 18-23 (parabole du semeur)

Type de terre	Réponse	Sens	Réponse : chrétienne ou non-chrétienne ?

Interviewer l'auteur sur son message

Texte où le point de vue de l'auteur est souligné

Ex Phil 1.12-30. Imaginez que, d'ici 10 minutes, l'apôtre Paul arrive chez vous. Qu'est-ce que vous aimeriez lui demander ? Une partie du groupe (journaliste) prépare les questions à poser au reste du groupe (qui se mettent dans la peau de l'auteur). Le but est de générer un débat sur le message principal du texte.

Donner des **titres**

Tous textes. Demande peu de préparation

Ex. PS 19. Chacun réfléchit à une subdivision et donne un titre pour résumer l'idée-clé de chaque subdivision, puis on met en commun pour en discuter.

Annexe 2 : La dynamique du groupe (les rôles qu'on joue dans le groupe)

Dans un groupe, chaque membre joue un rôle qui contribue de façon positive ou bien négative sur la dynamique du groupe (et donc sur le but de bien comprendre ensemble la parole de Dieu). Les conseils qui suivent sont assez généraux, et ne répondraient pas à toute situation ; ils ne donnent que des pistes.

a) Quelques rôles positifs :

- ◆ *le gardien de la paix* - qui résout des disputes
- ◆ *centré sur la tâche*
- ◆ *encourageant*
- ◆ *le sens de l'humour*
- ◆ *avocat du diable* - pour aiguïser la réflexion des gens
- ◆ *sociable* - organiser la vie sociale du groupe

Le responsable humble saura stimuler et encourager les membres du groupe qui jouent ces rôles. Ainsi ils sauront à la fois trouver leur place, et contribuer au bon fonctionnement du groupe.

b) Quelques rôles destructeurs :

Le type silencieux

- ◆ ne se sent pas à l'aise
- ◆ ou a un problème avec quelqu'un d'autre dans le groupe
- ◆ ou timide, manque de confiance

stratégies

- lui poser des questions simples (des questions d'observation)
- répondre positivement à toute intervention de cette personne
- s'il y en a beaucoup dans le groupe : i) diviser le groupe en deux pour une question ou une tâche précise, puis prendre des échos ; ii) tout le monde écrit une réponse à 2 ou 3 questions, puis on demande à chacun de lire la sienne.

Bavard / Monopolisateur de la parole

- ◆ peut être pas sûr de lui ; ou tout simplement bavard

stratégies

- l'animateur pourrait s'asseoir à côté de cette personne pour minimiser le contact visuel.
- Dire : " Je voudrais que ceux qui n'ont pas encore pris la parole répondent à cette question ".
- Au milieu d'un long discours, quand il reprend haleine, le remercier pour sa contribution, avant d'avancer à la prochaine question.
- Parler du problème avec la personne après le groupe.

L'expert (une réponse à tout)

- ◆ cette personne a peut-être réellement des connaissances
- ◆ ou bien elle se croit experte, mais ne l'est pas

stratégies

- Lui donner une tâche, par exemple rechercher un sujet d'arrière-plan du texte, pour qu'il en fasse une présentation de 5 minutes la semaine suivante. On peut tester ainsi sa connaissance.
- L'animateur pourrait lui demander de l'aider : " Donne- moi des échos sur le fonctionnement du groupe ”.

Celui qui détourne la discussion

Cette personne ne peut pas rester sur le sujet ou la tâche. Elle pose des questions ou introduit des sujets qui n'ont rien à voir avec ce qu'on étudie. Seulement, parfois ses questions intéressent plus le groupe que la discussion déjà entamée !

- On n'est pas obligé de répondre à chaque intervention
- On peut reconnaître la contribution et suggérer qu'on en parle après la réunion
- Parfois il vaut la peine de poursuivre de telles contributions, soit parce que le sujet est important, soit parce que la discussion ainsi entamée pourrait servir à construire une dynamique de groupe plus positive.
- Parler avec la personne en privé.

Le chrétien qui manque de sensibilité envers un invité qui n'est pas chrétien

Il arrive parfois que de nouveaux « gbussiens » appliquent les règles de conduite de leur groupe de jeunes d'église au GBU. Peu habitués à la présence des non-chrétiens, ils emploient un « patois de Canaan » incompréhensible pour l'invité, qui peut se sentir exclu. Parfois, ils corrigent un invité de manière autoritaire sur une opinion qui ne cadre pas avec une position évangélique, ce qui peut renforcer un sentiment d'exclusion.

- Le plus important est d'expliquer la vision des GBU, qui n'a certainement pas été bien comprise.

Manque de clarté vis-à-vis de notre identité dans le protestantisme évangélique

Ce problème est lié au problème précédent, et peut aussi se manifester dans le cadre de la discussion. Il se manifeste lorsque des chrétiens dans le groupe se divisent sur une croyance ou une pratique particulière qui n'est pas au centre du protestantisme évangélique. Les principes doctrinaux

GBU nous situent au centre du protestantisme évangélique, en identifiant les croyances fondamentales de la foi chrétienne. Des disputes en dehors de ces croyances n'ont pas lieu d'être au GBU. Par contre, des discussions courtoises sur ces sujets peuvent être bien profitables !

- Expliquer le rôle des principes doctrinaux peut bien aider.

En général

- Il est bien de repérer les effets positifs et négatifs des rôles qu'on joue.
- Il est également bien de s'interroger sur la raison pour laquelle la personne joue son rôle.
- S'agit-il d'un comportement à caractère unique, ou bien d'un rôle bien établi pour cette personne ?

Annexe 3 : L'évaluation d'une discussion autour de la Bible

Les groupes de discussion sur la Bible nous donnent l'occasion de nous aider mutuellement à faire nos premiers pas dans l'enseignement de la Parole, d'aller plus loin ou de prendre notre envol. C'est pour cela que nous vous encourageons à faire votre propre bilan après avoir animé une discussion sur la Bible et à demander des retours aux uns et aux autres. À cet égard, vous trouverez les questions suivantes fort utiles.

Message central de l'étude

- Quel message central est ressorti de l'étude ?
- Est-ce qu'il était clair pour les membres du groupe ?

Interprétation du passage

- Est-ce que le message central ressorti de l'étude correspond au message central du texte ?
- Le texte a-t-il été mieux compris après l'étude ?

Application

- L'application est-elle bien tirée du texte ? (Il peut y en avoir plusieurs.)
- Est-ce qu'elle touchait aussi bien à la pensée qu'au comportement ?

Animation

- Quels points de l'animation avez-vous aimé ?
- Le contrôle de l'animateur a-t-il gêné la discussion ?
- L'animateur avait-il un plan flexible ?
- L'animateur a-t-il répondu à ses propres questions ? A-t-il répondu aux questions par des questions ?
- Est-ce que les contributions ont été valorisées ?
- La 'bonne réponse' a-t-elle arrêté la discussion ?
- Est-ce que les membres du groupe étaient aux prises avec le texte ?
- Est-ce que les membres du groupe ont posé des questions ?

Annexe 4 : les principes doctrinaux GBU

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un dans la divinité.

Dieu est souverain dans la Création, la Rédemption, le Jugement et la Révélation.

L'Écriture Sainte est divinement inspirée et entièrement digne de confiance ; son autorité seule est souveraine dans toutes les questions concernant la foi et la vie du croyant.

Depuis la chute, tous les hommes sont pécheurs et coupables devant Dieu ; par conséquent, ils tombent sous le coup de sa colère et de sa condamnation.

Jésus-Christ, le Fils incarné de Dieu, a subi cette condamnation à notre place, en mourant pour nous sur la croix ; c'est seulement par sa mort expiatoire que Dieu nous délivre du péché.

Jésus-Christ est ressuscité corporellement d'entre les morts. Il est monté au ciel et s'est assis à la droite du Père.

Le Saint-Esprit accomplit l'œuvre de régénération.

Dans sa grâce, Dieu justifie l'homme pécheur par le moyen de la foi seule ; le Saint-Esprit demeure et agit dans le croyant.

L'Église une, sainte, universelle à laquelle appartiennent tous les vrais croyants, est le corps du Christ.

L'Église attend le retour du Seigneur Jésus-Christ en personne.